Mythologie, Paris, 1627 - VI, 12 : De la Chevre celeste

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 11 : De Capra cœlesti

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - VI, 11 : De Capra coelesti

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI

Ce document est une révision de : Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 11 : De la Chevre celeste

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- De Prémont, Marianne (transcription 05/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - VI, 12 : De la Chevre celeste, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1190

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 606-607

Du monde

Animaux et monstes<u>chèvre</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

De la Cheure Celeste.

CHAPITRE XII.

memoire fouloit porter la peau, dont il faifoit tant d'estat qu'il s'en

Orcy vn bontelinoignage de ce que ie viens de direen ce qu'ils ont mis cette Cheure au rang des Estoilles, pour le bien-faict que Inpiter en auoit recen, veu quelle l'auoit nourry de son laict: & lupiter mesme pour en eterniserla

voulut seruir de condache; & pour cette raison il fut appellé Ægio. che. Quelques-vns ont nommé cette noutrice de lupiter, Nymplie Amalthee. Les autres ont estimé que ç'ait esté vne femme d'Arca. die , nommee Aix, c'està dire Cheure: qui estant accouchee de deux gemeaux, les mit en nourrice pour allaitter lupiter: & pource qu'elle auoit non Cheure, ses enfans furent appellez Cheureaux. Or d'autant qu'ils auoient quitté la mammelle de leur mere pour la laisser terrer à lupin, ils eurent auffi place entre les aftres, & font logez à la main droite du Chartier, ou Pieque-bœuf. Arat les appelle Ethoilles du Chartier, au leuer desquels auient le plus souuent quelque tempeste. Ceux de Phlius au ressort d'Argos, adoroient auec beaucoup d'honneur ce figne celelte, & auoient dreflé fon image en plein marché presque toute dorce : comme le telmoigne Paulanias en l'Estat de Corinthe: ce qu'ils failoient pour vne opinion qu'ils auoient, que la faison de cette Cheure faisoit beaucoup de dommage aux vignes, & pour l'auoir propice & fauorable ils luy ordonnerent vn feruice diuin. Cela aucint le Soleil estant au figne du Lion, car en telle faiton les vignes sont en grand peine, faute d'eau, ce qui se fait plus ou moins, selon les lieux où elles sont situees. Nous auons cy-dessus exposé le suject qui fix donner place entre les estoilles à cette Cheure: c'ettà içanoir, que lupiter ne voulut point eftre trouné ingrat ny oublieux des bien-faits qu'il auoit receus, melmes à l'endroit d'vne Cheure. On l'appelle Cheure d'Olene, à cause d'vne ville d'Achaie, où Iupiter la tetta, à laquelle Olene, fils de Iupiter, & d'Anaxithee fit depuis porter son nom. Mais il y a de l'apparence que ce n'a pas esté vne Cheure: ains vne femme, parce qu'Amalthee fut femme de Nyctee, fils de Neptun & de Celene fille d'Atlas, de laquelle il eut deux liares.ch. filles, Antiope & Nyctimene, desquelles la dernière esprise d'un sale& wraine vilain amour de son pere coucha auec luy, par laide & entremise de

fa nourrice, ce que le pere ayant descouuert, la voulur ruer, mais par

ficurs autres animaux, voire (comme i'ay defia dict) chofes mant-

no inceconuertie la misericorde de Pallas elle fut conuertie en Cheuesche. Plu-

LIVRE VI.

mees, ont efféreceus au nombre des fignes celeftes; comme le Dau- Liere 1. phin , pour auoir persuade Amphitrito d'espouser Neptun : ou bien Lines. pour auoir fauué Arion de Methymne: le Scorpion qui picqua le pied Liure x. d'Orion, dont il mourut: le Taureau qui fit à lupiter vn feruice tant clup. 14. fignalé que de luy porter Europe à trauers la mer iufques en Candie : Linte 4. l'Asne & la Creche de Silene: la lyre d'Orphee: & autres qu'on pourra remarquer en la lecture de ces discours. chip. 14.

De l'Oracle de Dodone.

CHAPITRE XIII.

ORACLE de Dodonca eu plus de vogue que tous autres come estimé le plus infaillible & veritable, tant à caule de l'affluence & grand nombre de gents, qui de tous costez y abordoient, que pour la quantité de gland qu'on y cueilloit, dont le monde se nourrissoit pour lors; tesmoing Virgile

au 1. des Georgiques:

Quand l'arbousse & le gland aux forests defailloit, Et Dodone le viure aux humains refusoit.

Strabon au 7. liure de la Geographie dit que l'Oracle de Dodone fut Qualitée dreffé par les Pelaiges, pleuple d'Achaie vers les confins de Macedoi- par qui ne & de faict Homere au 16. de l'Iliade appelle Iupiter de Dodone, influed. Pelalgique. Plutarque en la vic de Pyrrhe elerit que Deucalion & Pyrrha aprés le Deluge vindrent à l'Otacle de Dodone, qui estoit en Albanie, en la Protince des Thesprotiens & Molosiens. Il y auoit là vne grande & plantureuse forest, remplie de plusieurs Chesnes & Fouteaux, qui rapportoient grand' quantité de gland & de faine, pourrant les Poétes prennent quelquefois le nom de Dodone pour vne grande abondance de tel fruiêt. Dodone fut ainfi nominee du nom d'yne Nymphe de l'Ocean, ou bien (telon Hecate) de Dodone Ingentió fille de Jupiter & d'Europe. On dit que Pelafge fut le premier qui de Pelaf. apprit aux habitans de ce pays-là de manger du gland, & que le meilleur fruict de tous les arbres à gland, c'est le faine, au lieu qu'auparauat ils ne mangeoient que des herbes & racines, qui bien fouuent les failoient mourir. Il trouua la maniere de faire des petites loges & des cabanes pour se mettre à l'essor & abry de la pluye, & se preseruer & garantir des autres iniures & incommoditez de l'air, & des changemens des faisons, & de faire des sayes ou hocquetons de peaux de Porc pour s'affeubler le corps, comme les bonnes gens d'Eubœe & de la Phocide en ont porté quelque temps, felon le telmoignage d'André Teien en la nauigation. Et pource qu'en la forest de